

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

J. G. BOUCHER, rédacteur

## UN GRAND CAENNAIS JEAN EUDES

(Reproduit de "Bonhomme Normand")

L'Eglise, en l'admirant au nombre de ses saints, honore magnifiquement le pieux et l'ardent propagateur de la foi catholique que fut Jean Eudes, mais les justes hommages qu'elle lui rend ne sauraient faire négliger les autres titres que cet homme de bien a acquis à la reconnaissance des Normands en général et des Caennais en particulier. Car Jean Eudes fut aussi un grand philanthrope, un pour mieux dire, un démocrate zélé, un ami du peuple, un protecteur des petits et des humbles et il marqua son passage dans la région tout entière et dans notre ville par d'innombrables bienfaits.

Jean Eudes était l'aîné des trois fils d'un simple chirurgien de Ri, près de Séez. Ce fut dans cet humble village qu'il naquit, au début même du XVIIe siècle, en 1601. Son second frère et lui étaient cependant appelés à de hautes destinées. François Eudes, en effet, devint un savant, un historien célèbre, sous le nom de Mézeray. Il fut de l'Académie française; s'il vous plaît et tint une place importante dans le monde littéraire et politique de son temps. Mais suivons plutôt rapidement la carrière si féconde et si utile de Jean Eudes.

Dès son enfance, celui-ci donnait l'exemple d'une admirable mansuétude et d'une indulgence sans borne pour les défauts des autres. Un camarade d'école lui avait donné un soufflet. "Trappe aussi sur l'autre joue" lui disait Jean. Et son condisciple, confus et ému, lui demandait pardon. Après de fortes études faites à Caen même, au collège des Jésuites, situé dans le local occupé actuellement par la Société des Antiquaires et qui comptait plus de 1,000 étudiants, Jean Eudes entra dans les ordres et comme ses parents s'étaient opposés à ce qu'il entrât dans la congrégation de l'Oratoire, il alla les supplier de revenir sur leur détermination. Devant leur refus persistant, le jeune homme sauta à cheval et quitta la maison paternelle, résolu à passer outre. Chose bizarre, au bout de quelques lieues son cheval s'arrêta net, refusant de le porter. Jean réfléchit alors sur sa conduite, rebroussa chemin et revint chez lui parvint, cette fois à persuader ses aïeux et à obtenir l'autorisation tant désirée.

Il vint les premières années de sa prêtrise à Paris où il donna à la prédication, jusqu'à ce que lui fut fournie l'occasion d'exercer l'ardente charité qui le consumait ensuite durant toute sa vie. La peste, ce terrible fléau, aujourd'hui à peu près ravagé, élançait alors d'horribles ravages. Elle avait, lors d'une épidémie, moissonné une grande partie de la famille de Jean Eudes; et telle était de nouveau en Normandie, aux environs d'Ecouché. Le jeune oratorien, n'écouant que son zèle, se transporta aussitôt au centre de la contagion. La terreur qu'inspirait la maladie était telle qu'il ne pouvait trouver assez noble part, tellement on craignait qu'il ne la transmitt. Pourtant, un vieux prêtre lui offrit une précieuse hospitalité et tous deux commencèrent à soigner et à assister les malades et les mourants dans les lieux les plus infestés, sans ressentir la moindre atteinte. Ce fut à la suite de cette héroïque campagne de pitié et de pitié que Jean Eudes, après un nouveau et court séjour à Paris, fut renvoyé à Caen par ses supérieurs.

Par une chance inespérée, notre ville avait jusqu'alors échappé à la peste, quand soudain, en 1631, elle s'y déclara avec une violence inouïe. On mourait par centaines, des maisons entières se vidaient. Les hôpitaux regorgaient de malades, qu'on laissait périr sans consolation et sans secours. Avec un admirable mépris du danger pour lui-même et une noble charité pour les

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

## COLLECTIONS DE COLLECTIONNEURS

Dans un précédent article, nous parlions de découvertes merveilleuses faites dans des étages des bouquinistes du Quai Voltaire à Paris. Ce n'est pas là, cependant, qu'on a eu à enregistrer les plus étonnantes trouvailles. Il existe souvent, dans les régions des greniers d'humbles vieilles demeures, des parchemins, estampes, documents d'une valeur considérable, inestimable même, mais qui n'en ont aucune aux yeux de leurs propriétaires. C'est ainsi que dans une bourgade tyrolienne, Montan, un touriste a découvert, par le plus grand des hasards, au galet d'une maison où il logeait, ce qui était cherché depuis longtemps par les bibliophiles du monde entier—l'exemplaire dit "Berlinois" du manuscrit du Chant des "Nibelungen", daté de 1323. Il obtint sans peine ce trésor pour dix gouldens—quelque cinq dollars—y compris un lot d'autres papiers. Il se défit, maladroitement, et le nouvel acheteur, plus habile, le revendit 2,000 thalers (1,500 dollars d'avant guerre); finalement, le document fut acquis par un amateur anglais pour 2,000 livres, sa vraie valeur aujourd'hui. C'est un fait curieux et presque sans exceptions, que l'individu qui a as-

sez de flair ou de chance, pour découvrir un trésor littéraire ou artistique, n'a pas les moyens d'en recueillir les véritables bénéfices: il vend trop tôt ou trop vite; et ce n'est guère que le troisième ou quatrième intermédiaire qui, évidemment plus avisé, ou moins pressé par le besoin d'argent, sait exciter l'envie des collectionneurs et créer une sorte d'enchère.

Si l'on peut s'expliquer les collections numismatiques, philatéliques, etc., il en est dont l'intérêt est difficile à saisir. On peut comprendre, à l'extrême rigueur, que quelqu'un s'entende de vieilles clés ou serrures; mais que penser de collections de boutons? Toutefois, ce sont là d'innocentes manies; celui qui s'y livre pourrait consacrer sa nativité et sa patience à quelque chose de nuisible pour la société! Laissons le donc en paix! Les collectionneurs les plus amusants sont les nouveaux riches, lesquels constituent une proie facile pour les filous en la matière. C'est à eux que se vendent, en Egypte, de soi-disant monnaies romaines, que des fellahs déterrent devant eux—mais qui ont été fabriquées en Allemagne, et enfouies sous le sable en attendant l'arrivée des gogos.

George Nestler Tricoché.

## LE CANADA PAYS BILINGUE

NOUVELLE DECLARATION ANGLAISE A RETENIR

La vérité est en marche. Sir John Willison écrit dans le Monthly Magazine de février: "Que nous aimions cela ou non, le Canada est un pays bilingue, et, comme on l'a dit bien souvent, de nombreux préjugés seraient vaincus et bien des causes de malentendus seraient supprimées, si les hommes publics des provinces anglaises pouvaient aller parler aux citoyens de Québec dans la langue de ceux-ci."—S. L. C.

## L'ASSOMPTION APRES 25 ANS

Assemblée du conseil de cette excellente société acadienne —Ce qu'a fait cette association pour aider les jeunes Acadiens dans leurs études.

SECOURS MUTUELS

## 3ème SOIREE ANNUELLE DES POMPIERS VOLONTAIRES

L'escouade de pompiers volontaires de la ville a donné sa troisième Soirée annuelle, dans l'auditorium de l'Ecole publique, lundi dernier. Plus de deux cent personnes étaient présentes. L'entrain et la gaieté régnerent du commencement à la fin de la veillée. Il y eut partie de cartes, musiques et danses anciennes.

Le succès de la soirée fut très bon tant au point de vue revenue qu'amusement.

Moncton, N.B.—Le Grand Conseil de la Société de l'Assomption a tenu son assemblée cette semaine au bureau de la Société, dans l'édifice de la Banque Nationale, et les officiers suivants étaient présents: l'aumônier général, l'abbé Frs. Bourgeois, D.D., curé de Cocagne; le président général, M. Jean-Paul Chiasson, de Lamèque; le chancelier, M. J. L.P. St-Coeur, de Boston; l'aviseur légal, l'honorable J. Léger; le médecin réviseur, M. Fred A. Richard; les conseillers Aurele Maillet, de Grand-Etang; et le secrétaire-trésorier général M. Auguste Daigle.

Il y a 25 ans que la Société de l'Assomption a été fondée et elle a déjà accompli une œuvre éminente dans les provinces maritimes, les Etats-Unis et la Nouvelle-Angleterre. La caisse scolaire de la Société de l'Assomption fut fondée peu après l'origine de la Société. C'est le Dr Lucier J. Belliveau, de Shédiac, qui, le premier émit l'idée de fonder une caisse scolaire. Adressant la parole aux délégués acadiens de la Nouvelle Angleterre, réunis en convention à Waltham, en 1902, il disait: "Si j'avais un conseil à donner, s'il m'était permis de vous exprimer un désir personnel, ce serait de vous prier de continuer à former dans tous les centres acadiens des associations sur lesquelles vous puissiez vous compter, vous encourager, aider même à ceux à qui la fortune n'a pas souri comme à vous... Vous Acadiens de la Nouvelle Angleterre, vous n'êtes pas des égoïstes, vous voulez remplir les devoirs sociaux que votre situation vous impose! Vous voulez être secourables, vous voulez aider vos frères! Si votre enthousiasme sait faire vibrer les fibres de vos cœurs, alors il vous faut organiser dans les centres les plus peuplés des associations ayant un but pratique.

Nous avons aujourd'hui dans nos collèges de grands talents, de belles intelligences, qui végètent et perdent leur vocations. Pourquoi? Parce que les moyens leur manquent pour arriver à l'état que Dieu leur a prédestiné. Alors, messieurs, pourquoi, dans ces associations considérables que vous pouvez former, ne pas imposer par exemple, une contribution individuelle, même d'un centin par semaine, cinquante centins par an pour aider à l'éducation de nos compatriotes? Je laisse cette suggestion à votre saine considération. Je voudrais voir dans toute l'Acadie une association semblable dont les fonds seraient distribués entre tous les collègues qui s'occupent de nos nationaux, qui se dévouent à nos intérêts."

Depuis la fondation de la caisse scolaire la Société de l'Assomption a payé \$77,416 pour l'instruction de jeunes Acadiens. Elle a payé aux membres malades la somme de \$354,640.21 et aux parents des membres décédés, la somme de \$102,150.

Elle a aujourd'hui une réserve de \$192,350. Ses finances sont en bon état.

## FEU L'ABBE WILFRID SORMANY

NOTES BIOGRAPHIQUES

M. l'abbé Wilfrid Emmanuel Sormany, curé de Rogersville, où il avait remplacé le regretté Mgr Richard en 1915, est décédé à Rogersville, le 7 février.

L'abbé Sormany est né à Lamèque le 17 juin 1864, du mariage de Henry A. Sormany et de Virginie Haché.

Il commença ses études au collège St-Louis, où il était élève lorsque le collège dut fermer ses portes. Après un an passé dans la famille il entra au collège de Nicolet où il fut reçu bachelier en 1888. Il fit ses études théologiques chez les Sulpiciens à Montréal. Ordonné prêtre le 27 septembre 1891, à Bathurst-Village par S. G. Mgr Rogers, évêque de Chatham il fut, pendant deux ans, vicaire dans cette paroisse. Il fut alors nommé à la cure de Sainte-Thérèse où il acheva le presbytère et construisit une très jolie église et où il demeura jusqu'à la mort de Mgr Richard alors qu'il fut nommé curé à Rogersville (juin 1915). C'est à ce poste qu'il est mort, après une longue maladie.



## L'ELECTION DE M. KING DANS PRINCE ALBERT

Le premier ministre obtint une majorité considérable: De 7000 à 8000 voix.—Des majorités conservatrices converties aux majorités libérales.

## LA MACHINE DUNNING

Prince-Albert, Sask., 16—L'hon. M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a été élu hier dans Prince-Albert par une majorité de 7000 à 8000, car les rapports sont encore incomplets.

Le capitaine Burgess, l'adversaire de M. King, avait déclaré qu'il s'attendait d'obtenir des majorités dans les centres possédant une forte population d'origine anglaise. La ville de Prince-Albert, qui lors de l'élection du mois d'octobre dernier, donnaît une majorité au candidat conservateur, a fourni au candidat libéral, hier, une majorité de près de 850 voix augmentant la majorité de M. Burgess comptant précédemment également à M. King des majorités satisfaisantes. Des huit heures M. Burgess admettait la victoire du premier ministre alors qu'il restait encore à recevoir les trois-quarts des résultats. Chaque rapport augmentait la majorité de M. King. A neuf heures du soir les quartiers-généraux qu'il était contact de l'appui qu'il indépendants furent complètement reçus.

## AVIS D'Assemblée

DIMANCHE 21 FEVRIER

L'assemblée régulière du Conseil aura lieu dimanche prochain, le 21 courant, à deux heures et demie de l'après-midi; tous les membres sont requis d'être présents.

## NOUVEAU VENDEUR

Le gouvernement vient de nommer un troisième vendeur licencié, selon l'Acte de la Prohibition dans la personne de M. Denis Morriison. L'an dernier, il n'y avait qu'un vendeur licencié pour toute la ville.

ment désertés. M. Burgess et son agent d'élection, M. Agnew, déclarèrent qu'il n'était pas découragés, mais que M. Burgess avait voulu lutter pour un principe, et qu'il était content de l'appui qu'il

## LA SESSION PROVINCIALE

Frédéricton, N.B., 15.—La 16e législature provinciale sera probablement convoquée mardi le 9 mars. Le gouvernement se réunira ici mardi et la date de l'ouverture de la session sera alors définitivement fixée.

On croit généralement que M. Léonard O'Brien, député du comté de Northumberland, sera le orateur. M. O'Brien, est le fils de l'ancien shérif O'Brien, est irlandais d'origine et un catholique. Il est dans le commerce du bois.

L'adresse en réponse au discours du trône sera probablement prononcée par le Major Brookes,

reprit alors sa mission apostolique et recommença à s'occuper d'œuvres pieuses et de fondations. Ses sermons à Saint-Etienne et ailleurs, étaient suivis par une foule innombrable et l'on rapporte qu'un jour, il avait si sérieusement admonesté ses auditeurs sur leurs défauts et leurs traverses que tous tombèrent à genoux en criant "Grâce! Grâce!" Si nous rapportons ce fait, c'est pour montrer surtout l'étrange pouvoir de persuasion de l'homme extraordinaire qui réalisa dans notre ville, au moral et au matériel, de si grandes et fortes choses.

Le sort des pauvres filles séduites et abandonnées l'avait toujours touché et, le 25 novembre 1640, avec l'aide d'un autre grand Caennais, M. de Bernières, il fonda pour elles, près de la porte Millet, un premier asile. Plus tard en 1651, il établit la congrégation de Notre-Dame du Refuge, qui, malgré de nombreuses tribulations, parvint à subsister et à accroître son importance et son rayonnement. C'est actuellement le monastère et l'hospitallerie maison de Charité. Il existe quarante quatre maisons similaires qui abritent et recueillent des milliers de jeunes filles.

Luttant contre les mœurs rétrogrades de son époque et le défaut de zèle dont faisait preuve le clergé, Jean Eudes avait projeté de fonder un séminaire et une congrégation de prêtres actifs et zélés pour secourir à la fois les âmes et les corps de ses concitoyens. Là dessus, le clergé tout entier se tourna contre lui, il eut à subir les pires oppositions et fut en butte à toutes les calomnies. Il s'était, malgré tout, ins-

(Suite à la page 2)

LAMEQUE, N.-B.

Lesques
Le 6 courant avait lieu le service funèbre et l'inhumation de trois personnes de la paroisse: M. André D. Chiasson, décédé le 4 courant à l'Hôtel-Dieu de Tracadie, M. Albert Chiasson fils de M. Hypolite Chiasson tué accidentellement le même jour, et un jeune enfant de M. Amédée J. Noel.

La dépouille mortelle de feu André Chiasson avait été déposée à sa demeure ou un grand nombre de parents et d'amis allèrent lui rendre un dernier hommage et témoigner leur sympathie à la famille.

M. l'abbé Trudel, pasteur vénéré de la paroisse, se rendit à la chambre mortuaire pour faire la levée du corps. Une foule nombreuse formait le cortège funèbre. L'église était artistiquement ornée de tentures de deuil. La bière fut déposée près du choeur et entourée de grands candélabres.

Mme A.-D. Chiasson et ses enfants assistèrent aux funérailles. L'oraison funèbre fut prononcée par l'abbé Trudel. Il rappela d'abord que trois familles étaient en deuil: l'une par la perte d'un jeune enfant, l'autre par la mort d'un jeune homme vigoureux et enfin le décès prématuré de M. André Chiasson. M. le curé exprima ses sympathies, aux familles puis parla de la bonté, de la générosité, en un mot des belles qualités de ce dernier défunt. Il fit l'historique de la vie de feu André Chiasson et de ses œuvres. Sa respectable famille fait honneur à leur père et à la société. Le défunt aimait l'éducation et il le prouva lorsqu'après avoir subi de lourdes pertes par le feu, il continua néanmoins, au prix de sacrifices, à donner la bonne instruction à ses enfants.

Le défunt était âgé de 59 ans et 9 mois. Il laisse une épouse et onze enfants dont six garçons et cinq filles. On désire offrir respectueusement à cette bonne famille éprouvée et à tous ceux que cette mort affecte, l'assurance de notre estime et de notre entière condoléance.

Un Grand Caennais
Nous avions le regret d'apprendre dimanche dernier, par notre curé, la mort d'un enfant de Lamèque, dans la vénérable personne de l'abbé Wilfrid Sormany curé de Rogersville. Les funérailles ont eu lieu le 10 courant. M. le curé fit l'éloge du cher disparu qu'il a très bien connu et annonce qu'un service solennel sera chanté plus tard.

Nous offrons respectueusement à la famille distinguée du défunt l'hommage de notre profonde sympathie. R. I. P.

Visiteurs distingués
Le révérend Sr. St-Maxime, de la congrégation Notre-Dame de Montréal, est en visite pour deux jours dans sa famille, chez M. André J. Duguay de Petit-Lamèque. Elle accompagne St. Sébastienne dont le père, M. Valère Blanchard de Haut-Pokemouche, est actuellement mourant. C'est la deuxième fois depuis moins de deux ans que ces religieuses rendent visite à leurs parents.

M. et Mme Alphonse Chiasson d'Edmundston étaient ici ces jours derniers à l'occasion des funérailles de M. A.D. Chiasson.

M. l'abbé Trudel, Mme A.-D. Chiasson et son fils le Dr. Edgar, M. J.-P. Chiasson se rendaient à Rogersville la semaine dernière pour assister aux funérailles de feu l'abbé W. Sormany.

M. et Mme Fabien P. Haché sont à Rogersville depuis quelques jours. Mme Haché et Mme A.-D. Chiasson sont sœurs de l'abbé Sormany.

M. Jean-Paul Chiasson, président de la Société l'Assomption, se rendait à la réunion du grand conseil de la société, la semaine dernière.

M. Téléphore Savoie de Montréal et autrefois de Lamèque, est actuellement chez son père M. Jos J. Savoie. Il se rétablit peu à peu d'une grave maladie dont il fut la victime pendant plusieurs mois. Nous lui souhaitons le retour à la santé. M. Savoie est agent-voyageur pour la Caisse Nationale d'Economie.

N'INSISTONS PAS

—Votre fils apprend-elle le piano?

—Je ne saurais dire au juste si elle l'apprend ou si c'est moi qui m'accoutume à son jeu.

ST.-JACQUES, N.B.

Nous saluons l'arrivée d'un nouveau-né chez M. Régis Morneau de Plourde, N.B. Porté au baptême par M. P.-R. Bélanger et Mlle Alma Morneau, l'enfant reçut les noms de Paul, Roger, Roland. Longue vie, bonheur et prospérité à ce nouveau citoyen.

Plusieurs d'entre nous ne savent peut-être pas qu'une corde et demie de bois donne 1 tonne de papier.

Que 2,250,000 cordes de bois sont actuellement, annuellement mises en papier dans nos usines canadiennes.

Qu'une usine produisant 120 tonnes de papier par jour a besoin pour cela du bois de 36 acres de forêt vierge.

Que le bois de 1600 acres ou 2 1/2 mille carrés, suffit à peine à alimenter notre industrie canadienne de papier pendant une journée.

Vu l'importance nationale de cette industrie, réalisera-t-on enfin la nécessité de la préservation et de la conservation de nos forêts.

On a estimé que durant les 75 dernières années les feux de forêts ont consommé pour 9 milliards de piastres de bois marchand ou plus de 3 fois le montant total de la dette publique du Canada. Est-ce assez sérieux?

Ajoutons à cela la perte causée par une coupe peu scrupuleuse et il nous sera facile de calculer en combien peu d'années nous aurons entièrement tari cette source, la plus importante de nos revenus.

Dons, guerre sans merci, aux incendiaires et "coupeurs de petites épaves".

—Chanceux a été le petit chevreuil qui, lundi après-midi, venait se jeter dans les bras de notre ami O. K. La langue sortie, les flancs battants et à bout de forces, les yeux semblaient lui rouler dans l'eau et implorer protection. M. King et son aide après avoir flatté le pauvre petit animal et lui avoir donné le temps de se reposer de sa course probablement forcée le lâchèrent. On n'est sûr qu'il en était fier.

Un Grand Caennais

(Suite de la page 1)
tallé avec cinq compagnons, place Royale, mais il lui fallut des années de lutte persévérante, l'appui de son frère, l'historien Mézeray, et celui d'un autre admirable philanthrope, Vincent de Paul, qui le présenta à la Reine régente, pour réussir à mener à bien sa tâche et à faire construire enfin ce séminaire et cette belle chapelle qui devaient devenir plus tard notre superbe mairie caennaise avec sa magnifique salle des fêtes et sa studieuse bibliothèque. L'élégance et la belle allure architecturale de ces édifices font l'admiration de tous les étrangers et certes, le bon Jean Eudes n'avait pas prévu leur profane et actuelle transformation. Mais, qui sait? il aimait tant notre ville et il a tant travaillé pour elle que, par delà le temps et l'espace, sa grande âme ne peut sûrement pas s'en affiger.

Nous ne pouvons, dans un article comme celui-ci, retracer en détail l'existence toute de dévouement et de réalisations splendides de notre grand concitoyen et même, après avoir rappelé qu'il mourut à Caen âgé de 79 ans, entouré du respect de toute la population, nous arrêtons là ces trop rapides indications biographiques. Le zèle à la fois dévoué et humanitaire de Jean Eudes s'exerça dans la Normandie entière et bien ailleurs. Il fut un précurseur dans les réformes sociales. Partisan acharné du repos hebdomadaire, ce fut lui qui obtint des notaires des s'abstenir de passer des actes de dimanche et il fit aussi prohiber les foires et les marchés de ce jour-là, ce qui, pour l'époque, était étrangement hardi. Il protesta énergiquement contre les procédés abusifs du recouvrement des tailles et des impôts. Il fut, nous le répétons, non seulement un ardent foyer de charité, mais encore un défenseur acharné des meilleures revendications sociales. Aussi, en dehors de la noble considération due à la sainteté de sa vie, une ville comme la nôtre a-t-elle le droit d'être fière du fils d'adoption qui lui nous jadis un si grand amour et la servit avec un dévouement surhumain. B. N.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourrait le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie—même dans un âge plus avancé—ses traits des formes et du profil tout resplendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à sa propre, qu'à ceux regards charmés de tous ceux qui lui sont élevés.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur tout féminin, contient en soi le réponse qui ne fait défaut à aucun des besoins naturels purement physiologiques de l'organisme féminin, à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des vieillissements prématurés, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres soins de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le déclin des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité, des fonctions féminines, et autres indications de santé perdues ou chancelantes. Cette excellente préparation est vendue dans toutes les pharmacies.

DERNIER BEAUX JOURS

—Dans trois semaines, Charles et nous serons mariés. —Faisons un programme pour bien employer nos derniers beaux jours.

Dernier Appel!

La BALANCE de la MARCHAN

DISE Doit Etre Vendue

Avant le PREMIER

MARS

Malgré que notre Stock n'est pas beaucoup assorti, il reste encore plusieurs lignes que nous sacrifierons à un prix exceptionnellement bas.

VENEZI!

Si vous avez besoin de quelque article, nous sommes sûrs que les prix vous intéresseront.

Il nous faut de toute nécessité vider le magasin pour les premiers jours de Mars afin de faire les réparations nécessitées par le récent incendie.

NOUS VOUS OFFRONS UNE AUBAINE—PROFITEZ-EN

HAMMOND'S

Rue Victoria, Près du C. P. R.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

UN BILLION DE DOLLARS D'ASSURANCE-VIE EN VIGUEUR

Table with financial data for Sun Life Assurance Company of Canada for 1925. Columns include Assurances en Vigueur (nettes), Nouvelles Assurances à vie, Revenu total, Versements aux assurés, Total des Versements, Réserves Facultatives, and Surplus sur tout l'Actif et Réserve Contingentes. Total Actif au décembre 1925 is 303,056,000.

EXTRAIT DU RAPPORT DES DIRECTEURS
Les Directeurs ont examiné le bilan et les comptes de la compagnie pour l'année terminée le 31 décembre 1925. Ils ont constaté que la compagnie a réalisé de remarquables succès pendant l'année écoulée. Le montant des assurances en vigueur a augmenté de \$149,460,000, les nouvelles assurances à vie de \$56,011,000, et le revenu total de \$69,147,000.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

PROFES

Chirurgien-Dentiste O.-J. CORMIE, près de l'Hôtel Royal, Edmundston, N.B.

Comptable H.-G. HOBEIN, Comptable Licencié, Fredericton, N.B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Têlé., A.-M. SORMAN, Edmundston, N.B.

Avocat Albert J. DIONNE, B.A., Avocat, Notaire Public, Bureau: Chez J. Têlé. Voisin de Jos E. Bar, Edmundston, N.B.

Avocat F. Dodd Tweed, Coins des rues Canada & Court, Edifice Hall, Edmundston, N.B.

ASSURANCE-VIE

LA SA, La Seule Comp. Le Ca. Et p. H.-C. Richard, agent, Edmundston, N.B.

ECONOMIE

Escomptes intéressants. Tout notre assortiment de vêtements, robes en laine et soie, grande économie. Ne Manquez pas.

Mme F. RUE VICTORIA, agent.

COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST-OUEST

Tableau d'honneur du Premier Degré: Elmo Babia, Irène, Bouché, Emile Boucher, Willie Bourque, Oscar Bourque, Patrice Cyr, Léon Cyr, Gonzague Daigle, Louis Daigle, Louis Daigle, Pés Dait, Rodolphe Doucet, Arthur Guay, Emile Després, Régis Doucet, Ibert Dumaresq, Germain Forest, P.E. Ferland, Yvon Gant, Aug. Gédouin, Arthur Gauthier, Cléo Haché, Cléo Jallard, Ouard Jomphe, Ben Lavoie, P. Leger, Louis Morin, I. Morin, nord Marquis, John McGraw, Désiré Ouellet, I.B. Piquet, Robichaud Judson Roy, Ca. Le Richard, Georges Sault, Walter Savoie, Lucien Saind Edgar Tremblay, Georges Tremblay, Abel Violette, Albin Violette, Lionel Rousseau.



# LA VIE CATHOLIQUE

## LA POLITIQUE CATHOLIQUE

Dans la Gazette française, de Paris, Amédée d'Yvignac donne un commentaire substantiel et profond de l'élevation de Mgr Cerretti, nonce à Paris, au cardinalat.

La pourpe dont le Saint-Père a revêtu le nonce apostolique romain un enseignement que nous devons recueillir. Elle marque le succès, partiel mais honorable, d'une œuvre diplomatique. Mais cette œuvre diplomatique est éternelle, si des déclarations anticatholiques d'Edouard Herriot à la cérémonie qui s'est déroulée à l'Élysée, elle n'avait été étayée et valorisée par une œuvre de politique militante. La diplomatie a pour objet les conventions bilatérales. Le plus souvent (pas toujours) les conventions résultent de négociations, c'est-à-dire d'échanges. Mais on n'échange pas zéro contre quelque chose. Ce qui se négocie autour des tapis verts ce sont des valeurs, des forces, des richesses, matérielles ou morales, fruits de la paix ou fruits de la guerre. La véreuse résistance des catholiques français a mis entre les mains du cardinal Cerretti une force, quelque chose que l'on redoute, quelque chose que l'on craint, quelque chose qui fait reculer, temporer et négocier. La force juste qui procure la victoire.

Ainsi se vérifie, une fois de plus, l'erreur d'une définition célèbre qui a nommé l'apollitique: l'art de transiger pour aboutir. Non, c'est la diplomatie qui est l'art de transiger pour aboutir, et la diplomatie ou art de négocier n'est qu'une partie, une simple partie de la politique. Les valeurs échangées en Bourse ne tirent leur crédit que des richesses tangibles, dont elles sont le signe. Il en va de même en matière diplomatique. Les beaux contrats armés et acclés de mains blanches des diplomates sont fils de la lutte, de la sueur et du sang, couleur de pourpre, lui aussi.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

## NOUVELLE RUSE OU DECOURAGEMENT

C'est un fait, écrit Jacques Bainville dans l'Action française, que les "extrémistes" ont été battus par les "modérés" au Congrès bolchéviste russe. Mais, sur les suites et la portée de cette victoire, on ne s'entend pas. Les interprétations et les commentaires varient.

Selon quelques personnes, les Soviets n'auraient procédé qu'à une retraite stratégique pour pouvoir reprendre l'offensive du communisme à l'intérieur et de la révolution "mondiale" à l'extérieur avec des forces accrues et un portefeuille regarni. Le système de la Nep, utilisé la première fois, serait encore appliqué. Une nouvelle et de nouvelles richesses se sont formées sous le régime communiste, comme l'herbe pousse jusqu'entre les pavés. Les Soviets laisseraient grandir bourgeois et fortunes. Lorsque le capital accumulé serait jugé suffisant, une confiscation générale aurait lieu. Les bourgeois seraient décimés. On reviendrait à la terreur rouge.

Dans l'intervalle, la finance étrangère, séduite par l'assagissement des Soviets, aurait fourni des crédits qu'ils demandent. Ces crédits, également l'objet d'un relèvement de l'économie russe, seraient grossir le trésor de guerre de la propagande communiste à l'extérieur.

Ce machiavélisme peut fort bien exister dans l'esprit des hommes de Moscou. Se méfier est aveu eux d'une prudence élémentaire. — S. I. C.

### SOUPR D'ARTISTE

Un peintre peignait un paysage. Il essayait, et en vain, de donner le ton voulu à des prairies et à des champs de blé. Cela ne lui réussissait pas. Enfin, impatienté, le pauvre artiste soupira: "Ah! si je pouvais peindre ce feu et cette paille comme je les ai dans la tête!"

PAS UN COMPLIMENT Un savant lit son travail à un

## Le confort bienfaisant

Une procure une tasse de délicieux

# "SALADA"

est rendu doublement agréable par l'arôme exquis du produit.

Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

## NOTICE OF SALE

To François Bérubé, Euphémie Bérubé and Louis Arthur Bérubé, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 23rd day of January, A.D. 1922, and made between François Bérubé, Euphémie Bérubé, his wife, and Arthur Bérubé, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Joseph J. Bérubé, of the same place, Gentleman, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book 13 on pages 432 to 437 as No. 22504; and under and by virtue of another Power of Sale contained in a certain other Indenture of Mortgage bearing date the 8th day of June, A.D. 1922 and made between the same parties and registered in the office of the registrar of deeds in and for the County of Madawaska in Book K3 on pages 91-96 as No. 22997, there will for the purpose of satisfying the moneys secured by the mortgage, default having been made in the payment of the principal and interest be, sold at public auction in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the 10th, day of April next, at the hour of 11

ami: "As-tu compris?—Parfaitement.—Alors, tout le monde comprendra."

in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Town of Edmundston, County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—Beginning at a Post at the North Eastern angle of Lot of land sold by Joseph Alfred Lagassé to one Auguste Bérubé on the western side of a reserved road. Thence following said reserved road in north-easterly direction for the distance of thirteen feet to a post. Thence in a north westerly direction for the distance of sixty-six feet to the easterly line of lot No. 102. Thence southerly between lots No 102 and 103 thirteen feet to a Post at the north westerly angle of lot of land, sold to Auguste Bérubé by Joseph Alfred Lagassé. Thence following said dividing line south easterly to the place of beginning.

Also all that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Town of Edmundston, County and Province aforesaid bounded and described as follows:—Beginning at a point distance 97.5 feet from the north east, corner of lot Number 103 measured a long street towards Saint Francis Street. Thence along said street 4.5 feet to a post. Thence in a north-westerly direction a long rear of lot sold to A. Bérubé a distance of sixty-six feet to a post. Thence northeasterly direction between Lot No. 102 and Lot No. 103 for a distance of twelve feet to a post. Thence in a southerly direction to the place of beginning.

Also all the other certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the town of Edmundston County and Province aforesaid bounded and described as follows:—Beginning at the most southerly angle of lot number one hundred and two granted to Thomas Lyons. Thence north two degrees east thirty feet. Thence south eighty eight degrees east one chain. Thence south two degrees west thirty feet and thence north eighty-eight degrees west one chain to the place of beginning. Being part of Lot No 103 (including aqueduct privileges.) Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appertinances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 3rd day of February A.D. 1926.  
(Sgd) J.E. Michaud,  
Solicitor for Mortgagees.  
(Sgd) Joseph J. Bérubé,  
Mortgagee.



## GATEAUX

Gateaux aux fruits, Gateaux à la lb, à .20 et .25c., Noix de toute sortes, Fruits-Frais, Tabac, Cigares, Cigarettes.

## Café Royal

Nous avons toujours les fruits les plus frais à un prix raisonnable. Demandez-en.

Mme Lévi Chassé, Hotel Royal, rue Cadada.



## Prindville's Meat MARKET

Rue de l'Eglise

Boeuf de l'Ouest, Veau de lait, Agneau de qualité, Saucisse, Steak Hamburg, JAMBON et Bacon, etc., etc.

Nous sollicitons votre patronage.

Si vous ne pouvez venir, téléphonez au No. 26-21  
M. PRINDVILLE  
Edmundston, N.-B.



Le feu vous menace sans cesse. Sovez prudent et faites votre possible pour prévenir les pertes. Sovez sûr en assurant toutes vos propriétés.

Cette agence représente la Hartford Fire Insurance Company qui est au service du public depuis 1810.

## E.-J. HUBERT

AGENT  
Téléphone 129-31  
EDMUNDSTON, N.-B.

## LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

## CASH MARKET

AVIS A NOTRE CLIENTELE

A partir du 10 décembre prochain, nous ne vendrons que pour argent comptant SEULEMENT.

Profitez de cette occasion pour économiser, car nos viandes et nos provisions seront réduites de beaucoup.

Une visite ou une commande par téléphone vous en convaincra. Livraison à domicile.

## DUBE & OUELLET

Téléphone 32-11  
rue Michaud, Edmundston.

## A.SSURANCE

FEU! ACCIDENT! VIE!

Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentants: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres.

## A.J. DIONNE,

Avocat

## L.J. DIONNE,

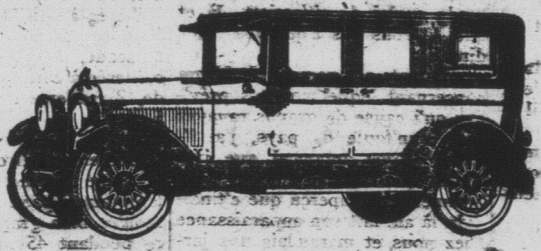
Phone 114-21

## La fin d'une belle journée dans les Rocheuses



Après avoir été sillonné de longues heures sur leurs solides poutres obliques et avoir admiré les plus grandes panoramas que les Rocheuses offrent aux touristes, ces cavaliers se dirigent lentement vers leur camp où ils se reposent des fatigues d'une journée bien remplie. Ils font partie de la société des "Cavaliers des Rocheuses" dont les membres, chaque année, se réunissent pour explorer à cheval quelques régions choisies des montagnes de l'Ouest. Ces cavaliers ont visité le lac qui avoisine Banff et Lac Louise et ont obtenu leurs photographies par un grand succès. Le site du lac Wright, situé entre les stations de Lac Louis et de Fair, sur le versant du Frontière Canadienne.

## Sans Comparaison Possible



## CHRYSLER IMPERIAL "80"

Aussi beau que l'on peut acheter avec de l'argent—un grand luxe pour 2 à 7 passagers—92 chevaux-vapeurs—80 mille à l'heure.

## CHRYSLER "70"

70 milles à l'heure—5 à 25 milles en 6 1/4 secondes—68 chevaux-vapeurs—freins hydrauliques sur quatre roues.

## CHRYSLER "58"

58 milles à l'heure—30 milles au gallon—5 à 25 milles en 8 secondes.

Venez les examiner. Demandez une démonstration.

DENIS M. MARTIN,  
Telephone 8, Edmundston, N.-B.

# CHRYSLER.



## HATEZ-VOUS

Préparez-vous pour le printemps. Vous avez doute des vêtements, changez-les au soleil qui vent être nettoyés ou à un bas prix, et qui donneront encore un service.

C'est maintenant le de faire exécuter ce pour éviter la hâte de temps.

Nous avons une ligne d'échantillons pour bits de printemps.

Chapeaux nettoyés, mis à neuf à bas prix.

Les commandes par reçuventu ne provoquent attention.

MODEL PRESSING S R.-H. RICHARD

rue Victoria, Edmundston.

UNE MACHINE

Le Moteur A Négociation dans les grandes régions du Canada où il a facilité des millions et des millions aujourd'hui l'objet de la public en général d'un Captain George H. Will avait qu'il se proposait d'expliquer au mois de mai lorsqu'il cessera de servir Nord.

Dans les régions où recouvre le sol d'un épais son, l'utilité est désormais pensable, et il y suppléait à l'élément le cheval et le



Le Moteur A Négociation dans les grandes régions du Canada où il a facilité des millions et des millions aujourd'hui l'objet de la public en général d'un Captain George H. Will avait qu'il se proposait d'expliquer au mois de mai lorsqu'il cessera de servir Nord.

Dans les régions où recouvre le sol d'un épais son, l'utilité est désormais pensable, et il y suppléait à l'élément le cheval et le

Le Moteur A Négociation dans les grandes régions du Canada où il a facilité des millions et des millions aujourd'hui l'objet de la public en général d'un Captain George H. Will avait qu'il se proposait d'expliquer au mois de mai lorsqu'il cessera de servir Nord.

Dans les régions où recouvre le sol d'un épais son, l'utilité est désormais pensable, et il y suppléait à l'élément le cheval et le

Le Moteur A Négociation dans les grandes régions du Canada où il a facilité des millions et des millions aujourd'hui l'objet de la public en général d'un Captain George H. Will avait qu'il se proposait d'expliquer au mois de mai lorsqu'il cessera de servir Nord.

Dans les régions où recouvre le sol d'un épais son, l'utilité est désormais pensable, et il y suppléait à l'élément le cheval et le



## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé	\$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve	\$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1924)	\$40,646,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

**Président du Conseil d'Administration**  
**L'HONORABLE SIR H. LAPORTE**  
Vice-Président et Directeur-Général  
**TANCREDE BIENVENU**  
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston  
**J.-A. BACON, Gérant**

## VILLE D'EDMUNDSTON AVIS DES ASSESSEURS

Avis public est donné par la présente que nous, les sous signés, avons été nommés Assesseurs de la Ville d'Edmundston pour l'année 1926.

Toute personne ou corps incorporé sujet à être assésé, ou elle ou son agent, peut (en dedans de trente jours de cette date) fournir aux assesseurs un état détaillé de la propriété réelle et personnelle et du revenu de telle personne ou corps incorporé; et toute déclaration à cet effet devra être signée et assermentée en présence d'un Juge de Paix pour le Comté de Madawaska, par la personne ou l'agent faisant cette déclaration.

Daté et publié dans la ville d'Edmundston, ce Dix Huitième jour de Février, A.D., 1926.

BUREAU des ASSESSEURS  
5 is-18 f.

Charles N. Bégin, sec  
George J. Aubut,  
Alex. M. Albert.



**Casino**

**DIMANCHE 21 février**

Norma  
**Jalmadge**  
The  
**LADY**

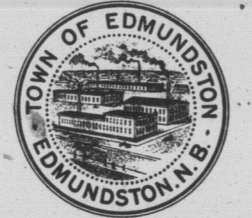


A First  
National Picture

**Orchestre du Casino**

AU PROFIT DE LA FANFARE  
RECITAL PAR LA FANFARE  
à huit heures





**Town of Edmundston**

**AVIS DE LEGISLATION**

Avis est par la présente donné que la "Ville d'Edmundston" demandera à la Législature du Nouveau Brunswick à sa prochaine session le pouvoir d'emprunter sur débenture \$20,000 pour l'amélioration du système électrique, \$25,000 pour l'extension du système d'eau et d'égout, et \$5,000.00 pour la construction des trottoirs permanents.

Daté à Edmundston, N.B., ce 17ème jour de février, 1926.

**THOMAS GUERRETTE,**  
Secrétaire-Trésorier,  
Ville d'Edmundston.

**Town of Edmundston**

**NOTICE OF LEGISLATION**

Notice is hereby given that the Town of Edmundston will ask the Legislature of the Province of New Brunswick at its next session for permission to borrow on debentures the sum of \$20,000 for improvements to the Electric System, \$25,000 for extension to the Water and Sewer Systems, and the sum of \$5,000.00 for the Construction of Permanent Sidewalks.

Dated at Edmundston, N.B., this 17 Day of February, 1926.

**THOMAS GUERRETTE,**  
Secretary-Treasurer,  
Town of Edmundston.

**A VENDRE**

Une maison neuve à dix appartements, située sur la rue Sormany, avec eau chaude, chambre de bain, électricité et fournaise à air chaud. Pour plus amples

### NOTES LOCALES

—Miles Albina Guimond et Claire Clavet de St Basile étaient en ville lundi et mardi gras les hôtes de Mile Eva Bérubé.

—Jeudi dernier une veillée intime avait lieu au Palm' organisée par MM. H.P. Frechette, W. A. Daigle, Albert Levesque et leurs dames, à l'occasion des jours gras. Il y eut une partie de Charlemagne, de la musique, des danses anciennes et un goûter. La fanfare d'Edmundston remplit le programme musical. Les invités étaient: MM. et Mmes Arthur Cyr, Frank Fournier, Eloi Albert, Abbé Cyr de St-David; Dr et Mme Faucher, MM. et Mmes Emile Thériault, Patrick Cyr et Mlle Irène Dick de Grand'Isle; MM. et Mmes L.J. Dionne, Eugène Bouchard, Isaie Cyr, Thomas Dufour, Léville Albert, A. Gregory, J.J. Cyr, Dan. Cyr, E.N. Vanier, Alexis Martin, Abel Picard, Denis Albert, E.J. Cyr, Will Martin, Raoul Michaud, C. B. Rumery, Tommy Daigle, Léon Bourgoin, Mlle Elisa Soucy de Madawaska, Maine; MM. et Mmes Z. Martin, Joseph Pelletier, Willie C. Albert, A. Lebel, V.H. Albert, Denis Bourgoin, Geo Ringette, A. Topping, L. Daigle, Francis Fournier, Alex. Albert, Jack Bellefleur, Willie Landry, J.H. Castonguay, Edmond Bourgault, L.P. Beaulieu, Percy Picard, et MM. C.A.E. Roche, B.D. Hébert, Jos Cyr, Sidney, Laporte, Antonie Desjardins Herhey Lajoie, H. Proulx, A. Michaud, E. Gagné, G.H. Dunbar d'Edmundston.

—Un groupe de jeunes filles de la ville sont à organiser un "TAG DAY" gigantesque pour le 17 mars prochain, à l'occasion de la fête de St-Patrice, au profit de l'église Immaculée-Conception.

—M. et Mme Edmund J. Cyr de Madawaska, Maine, sont actuellement à New-York pour acheter les marchandises les plus nouvelles pour le printemps. Ils seront de retour vers la fin du mois.

—Il nous fait plaisir d'annoncer que M. Dood Tweedie, jeune avocat de Woodstock, vient d'ouvrir un bureau en notre ville. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

### L'ON ORGANISE LE BAZAR DE 1926

L'assemblée des dames de la ville, pour l'organisation du bazar annuel au profit de l'église, a eu lieu dimanche dernier. L'enthousiasme régnait chez les personnes présentes. On prévoit pour cette année un succès sans précédent. La population augmente continuellement et les sans-travail sont rares.

On dit que Mme J.B. Rousseau a accepté l'organisation de la table de repas, et que Miles Alice Michaud et Marie Daigle prendront charge de la table de lingerie, avec les concours précieux des membres de la congrégation des Enfants de Marie. Il est également dit que Mme F. Griffin et ses amies, entr'autres Mme R.B. Owens et Mlle Agnès Hébert, se chargeront de la table de pêcheries.

Les Chevaliers de Colomb prendront probablement, comme par les années passées, la direction des amusements divers sur le terrain du bazar. Plusieurs autres personnes, dont nous n'avons pu nous procurer les noms, prendront une part active dans le prochain bazar.

### PETITES ANNONCES

—Oo—

#### CHEVAUX A VENDRE

M. J.B. Fournier recevra un char de magnifiques chevaux Ale travail, de Pincher Creek, Alta, vers le 25 février. Ces chevaux seront en vente chez M. Willie Picard, à un quart de mille, en haut de la station du C. N. R. sur le chemin St-François. Ces chevaux pesant de douze à treize cent livres, seront offerts à très bas prix. Pour plus de renseignements s'adresser à Willie Picard ou à J.B. Fournier, Edmundston.

informations s'adresser à Geo. Fournier, 11 Wright St. Gardner, Massé.

### N-D, DU LAC

—M. A. Coté, bonlangier de cette paroisse, est actuellement en pèlerinage à Plessisville et à Thetford-les-Mines, où il visite ses parents et amis. Pendant son absence M. Lévesque de St-Ludger de Rivière du Loup le remplace.

—Il y a beaucoup d'activité, cet hiver, sur le patinoire de M.

### - HOCKEY -

L'excursion organisée par l'équipe de hockey de St-Léonard a amené plusieurs étrangers dans notre ville dimanche dernier. La rencontre entre cette équipe et les Tigers d'Edmundston fut très intéressante. Ceux-ci, malgré l'avantage que leur donnait la connaissance de la patinoire furent défaits par un score de 4-3.

Le Club de Grand-Sault a rencontré le club Sheiks de cette ville le mardi soir. La partie fut très rapide malgré le peu de lumière que projetaient les "faibles" lampes de la patinoire Michaud. Les Sheiks eurent raison de leurs adversaires après deux périodes supplémentaires de cinq minutes chacune, le score final étant 5-4.

Le Club Fraser Paper de Madawaska, Maine, a rencontré le club Fraser Pulp d'Edmundston samedi dernier, dans l'après-midi. Ces derniers eurent beau déployer tous leurs efforts, ils ne purent réussir à vaincre leurs frères cadets de la rive américaine. Le score final fut 5 à 4, en faveur du "papier". Ces deux équipes doivent se rencontrer se soir dans une deuxième partie sensationnelle.

**ST-LEONARD vs ALL-STAR**  
Les meilleurs joueurs des trois équipes de la ligue locale rencontreront le club St-Léonard, vendredi soir, sur la patinoire Michaud. Il est à espérer que des lumières plus fortes seront placées pour cette partie.

**DOLLARD vs TIGERS**  
Ces deux équipes reprendront, dimanche prochain, la partie qui s'est terminée par un score égal dimanche le 31 janvier. Ces deux clubs sont en tête de la ligue et se disputeront avec acharnement la coupe. Tout promet que cette partie sera la plus intéressante de la saison.

**GRAND-FALLS vs TIGERS**  
Mardi prochain, le 23 courant, le club de Grand Sault reviendra en notre ville pour cette fois rencontrer les Tigers. La partie aura lieu le soir, vers huit heures.

### ECOUTE... ET CROIS

L'Évangile nous rapporte que Notre-Seigneur dit à Thomas: "Touche et crois." Connaissant l'incrédulité humaine jusqu'à ce point, le Dr P.C. Laporte de Clair a cru bon, pour confirmer la lettre qu'il adressait au rédacteur du Madawaska, la semaine dernière, au sujet de la réception radiotéléphonique, de lui dire: "Ecoute, et crois."

Le docteur Laporte a fourni la preuve, de la véracité de son assertion par téléphone. Il était deux heures de l'après-midi, jeudi le 18 courant, lorsque nous eûmes l'avantage d'écouter pendant près de quinze minutes un concert musical donné à New-York, transmis par le poste WJZ, perçu par l'appareil de radio "Victor" du Dr Laporte de Clair, et transmis à nos oreilles par les fils de la New Brunswick Telephone Co. Le fait mérite d'être mentionné pour plus d'une raison. La difficulté que rencontre presque tous les propriétaires d'appareils de radio, depuis quelques mois, ne semble pas affecter la réception chez le Dr Laporte. Il est vrai que son appareil a neuf lampes, tandis que les appareils que l'on rencontre chez le commun des radiophiles, n'en possèdent que quatre ou cinq. Il en est des radios comme des autos, plus il y a de pistons plus c'est merveilleux... et plus ça coûte cher.

On se vante, au Lac Baker d'un appareil encore plus perfectionné, donnant de meilleurs résultats. Dans quelques jours, nous serons à même de juger, puisque le propriétaire nous a promis de faire retentir à nos oreilles les sons mélodieux d'un concert qui sera donné à neuf heures du matin, sans doute un restant de mélodie irradiée en Angleterre le soir précédent. En attendant... attendons.

### PUBLIC NOTICE

OWING to low water conditions, we are forced to discontinue supplying electricity to our consumers between the hour of 8.30 A.M., and 12.30 P.M., starting Sunday, February the 14th next.

Town of Edmundston,  
**H.-E. MARMEN,**  
Elect. Supt.

J.O. Bergeron, beaucoup de jeunes gens y passent d'agréables heures. Nous y remarquons de bons patineurs et de bonnes patineuses.

—M. Jos Parent est à faire réparer la maison qu'il a achetée de M. Turcotte, dans la rue du qual.

—A l'occasion des jours gras, plusieurs de nos paroissiens qui étaient dans les chantiers sont revenus afin de passer quelques jours dans leur famille.

—M. George Bergeron est revenu dans sa famille après avoir travaillé quelques semaines à Ste Rose du Dégagé, pour M. Majorique Sady.

—Mlle Ernestine St-Onge de St-Jacques, N.B., est actuellement en visite chez son oncle M. Lajoie St-Onge.

—M. et Mme Omer Bergeron ont récemment fait un court voyage à Ste-Rose du Dégagé, en visite chez M. Paul Valcourt.

—Mmes Georges Bérubé et L. P. Beaulieu sont allées récemment rendre visite à Mme Joseph Gagné de Ste-Rose du Dégagé.

—M. L.P. Boucher, représentant de la Fuller Brush Co. était ici au commencement de la semaine.

—M. Médéric Ouellet de St-Louis était en visite récemment chez M. Jos Côté.

## La SICANA A L'APPRECIATION DE TOUS LES BONS FUMEURS



REG. N° 277 - DÉPOSÉ

SICANA  
IMBUCHABLE  
BOUCHE GRASSE  
DE LA GARTOUCHE  
MADE IN FRANCE

C'est une merveille! Essayez-la.

SICANA plain	\$1.50
SICANA grain	2.00
SICANA Élégant	3.50

En vente chez tous les bons détailliers

**JOS COTE, Limitée**  
Importateurs et négociants en gros.  
188 rue St-Paul, Québec.  
Seuls dépositaires pour le Canada et les Etats-Unis.

### LE SERVICE DE BUFFET EST CONTINUE

#### SUR LES CONVOIS DU C. N. R. ENTRE EDMUNDSTON ET QUEBEC.

Le service du wagon Buffet-Dortoir sur les convois Nos. 51 et 52 du Chemin de fer National du Canada, opérant entre Québec et Edmundston, a été continué et les passagers trouvent les repas servis au buffet, ce qui est un attrait et une commodité à la fois. Le service entre Québec et Edmundston devient de plus en plus populaire.

Les wagons buffet-dortoirs sont attachés au convoi No. 51, d'Edmundston à Québec, les Mardis, jeudis et samedis, et au convoi No. 52, de Québec à Edmundston, les mêmes jours.

—Mlle Ernestine St-Onge de St-Jacques, N.B., est actuellement en visite chez son oncle M. Lajoie St-Onge.

—M. et Mme Omer Bergeron ont récemment fait un court voyage à Ste-Rose du Dégagé, en visite chez M. Paul Valcourt.

—Mmes Georges Bérubé et L. P. Beaulieu sont allées récemment rendre visite à Mme Joseph Gagné de Ste-Rose du Dégagé.

—M. L.P. Boucher, représentant de la Fuller Brush Co. était ici au commencement de la semaine.

—M. Médéric Ouellet de St-Louis était en visite récemment chez M. Jos Côté.

CINQ SO...

La Cie d'Im...

L'Ense...

Tel est le séance publicq dernier, avec Omer LeGresl...

Ce travail e nous met sou l'Acadie, depu aux indigènes, mentation de "Sources princ...

Un coup ler du désir de connaissances classe instruit l'étude de l'P langue et sa re...

Les préjug çais disparaiss large, écrit le vernement qui ses de ses suj jourd'hui, not droits dans no meilleurs dans...

Cela pour devant le gra bassesse. Il y aiment qu'on de nos compa testants un en propres ennem français et ca ministration d notre unité n...

Lorsque nous des résistance la source chez ver.

"L'Enseign est un beau vo procurer au C franco.

Fe...

Le père spir leur mêlée d'adr trois longues an de graver son cal...

Monsieur ne néral Monsie plement, le 2 ville épiscopale.

Cette mort e physiqes et m seulement pour l...

Mgr Roy ét jours apparu av teur; merveilleu atrice, il menait invincible, les e borateurs avien sécurité, du cou voiment qu'il s humble, il étai...

Mgr Roy ét s'est jamais las tances où un é cours, soit dans otlame ou des o...

Vigueur de métaphore, élogi posante stature, l'intelligence et...

Enrichi, qrité pontificale, grette Cardinal, pieuse dignité a par la sagesse ch ses collègues, l' noble vieillard seph: "C'est vo ouvrir la bou et je n'aurai au...

Mais si un y autorité, le Divi part de ses dou cet archevêque d un mal imitoye les âmes qui s' de la souffrance samment souffren ment travaillé.

Québ cloque de Québec lais la souffrance. Il est à cop dévise "la soust...